

LA PRIÈRE, CE N'EST PAS FACILE...

Pour sa reprise « en public » des audiences générales, ce 12 mai, le Pape François a abordé le thème du combat de la prière. Une réflexion très profonde mais aussi pleine de réalisme...



Tout d'abord le Pape a exprimé sa joie de pouvoir reprendre les audiences en « face à face » : *« Je suis content de reprendre cette rencontre face à face, car je dois vous dire une chose: ce n'est pas agréable de parler quand il n'y a personne, devant une caméra. Ce n'est pas agréable... »* Parce que, ajoute le Pape François, *« voir chacun de vous me fait plaisir, car nous sommes tous frères dans le Seigneur et nous regarder nous aide à prier l'un pour l'autre... »* Et le Pape François prie beaucoup, pour nous tous : *« Apportez le message du Pape à tous. Le message du Pape est que je prie*

pour tous, et je demande de prier pour moi unis dans la prière... »

Abordant le thème de la prière, François, comme d'habitude oserai-je dire, ne va pas tourner autour du pot : *« La prière chrétienne, comme toute la vie chrétienne, n'est pas une « promenade ». Aucun des grands orants que nous rencontrons dans la Bible et dans l'histoire de l'Eglise n'a eu une prière « confortable ». Il est bon d'entendre cela de la part du Pape ! Bien sûr ! il s'agit de la vraie prière, pas simplement des « par cœur » : « Oui, oui on peut prier comme des perroquets – bla , bla, bla, bla, bla – mais ce n'est pas une prière. La prière apporte assurément une grande paix, mais à travers un combat intérieur, parfois dur, qui peut accompagner des périodes parfois longues de la vie... »* Non, dit François, *« Prier n'est pas une chose facile et c'est pourquoi nous fuyons la prière... »*



En fait, nous trouvons toujours une bonne excuse pour nous désengager de la prière : « Chaque fois que nous voulons le faire, de nombreuses autres activités nous viennent immédiatement à l'esprit, qui à ce moment-là apparaissent plus importantes et plus urgentes. Cela m'arrive aussi : je vais prier un peu... Et non, je dois faire ceci et cela... Nous fuyons la prière, je ne sais pas pourquoi, mais c'est ainsi. Presque toujours, après avoir reporté la prière à plus tard, nous nous apercevons que ces choses n'étaient pas du tout essentielles, et que nous avons peut-être perdu du temps. L'Ennemi nous trompe ainsi... Tous les hommes et les femmes de Dieu rapportent non seulement la joie de la prière, mais également la difficulté et la fatigue qu'elle peut procurer : à certains moments c'est une lutte dure que de tenir foi aux temps et aux modes de prière. Certains saints l'ont poursuivie pendant des années sans en éprouver aucun goût, sans en percevoir l'utilité. Le silence, la prière, la concentration sont des exercices difficiles, et quelquefois la nature humaine se rebelle. Nous préférierions être dans n'importe

quelle autre partie du monde, mais pas là, sur ce banc de l'église en train de prier. Celui qui veut prier doit se rappeler que la foi n'est pas facile, et parfois elle avance dans une obscurité presque totale, sans points de référence. Il y a des moments de la vie de foi qui sont sombres et c'est pourquoi certains saints les appellent : « La nuit obscure », parce que l'on n'entend rien. Mais moi, je continue à prier... »

Et le Pape François de citer quelques conseils puisés chez les grands Maîtres spirituels : « Dans les temps d'épreuve, il est bon de se rappeler que nous ne sommes pas seuls, que quelqu'un veille à nos côtés et nous protège... », que Jésus est là toujours qui nous accompagne... Se souvenir que « la prière fait des miracles, car la prière va précisément au cœur de la tendresse de Dieu qui nous aime comme un père. Et quand il ne nous accorde pas la grâce, il nous en fera une autre, que nous verrons ensuite avec le temps... »

Et finalement ne pas avoir peur de toujours se répéter : « Je pensais que j'étais seul, mais non, je ne l'étais pas : Jésus était avec moi »... Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq